



Jean-Jacques Gailliard (Brussels 1890 - Brussels 1976)

Le Raté, 1922

Olie op doek

1000 x 580 mm

Gesigneerd, gedateerd en getiteld, 1922,

‘Mon ami Carlo Van Her, Jean

Jacques Gailliard, Rue Royale 41, Bruxelles

Exhibitions

Cercle Artistique et Littéraire, Bruxelles, A l'Initiative de la Lanterne Sourde

'Jean-Jacques Gailliard', 1927 Cat. n°12

Palais Mondial du Cinquantenaire, Bruxelles, Salon des Beaux-Arts, 1922

Salle des Fêtes de la Ville, Anvers, Salon Triennal, 1923

Cabinet Maldoror, Bruxelles, Les Peintres Constructeurs, 1925

Literature:

L'Art à Bruxelles 'Un peintre idéaliste', Neptune, janvier 1927

Jan Ceuleers, Jean-Jacques Gailliard 'Evidence of the Avant-Garde', Catalogue

11 Ceuleers & Van De Velde, Anvers, 2002 Cat. n°123 R. n/bl + Litt.

Artist description:

Schilder, graveur en dichter.

Hij was de zoon van schilder en illustrator Franz Gailliard, en studeerde aan de Academies van Brussel en Sint-Joost. Hij was doordrongen van de theorieën van Swedenborg en evolueerde rond

1920 naar het symbolisme en het neo-pointillisme wat hem tot een vrije vorm van abstractie bracht. Hij kwam via Pierre Bourgeois in contact met 7 Arts, en nam deel aan de belangrijkste tentoonstellingen van de groep, zonder echter de theorieën van de 'zuivere beelding' over te nemen. Zijn 'morphologieën' waarin hij geschriften en gestileerde vormen verwerkte, zouden nooit breken met de figuratie. Hij was in 1925 medeoprichter van de groep L'Assaut, ontwierp meerdere decors en marionetten voor het theater van Albert Lepage vooraleer hij in 1930 terugkeerde naar een nerveus en kleurrijk lyrisme waarin tekening en kleur met elkaar wedijveren.

Peintre, graveur et poète.

Fils du peintre et illustrateur Franz Gailliard, il étudie aux Académies de Bruxelles et de SaintJosse. Imprégné des théories de Swedenborg, il évolue vers 1920 du symbolisme et de la technique néo-pointillisme qui marque son œuvre vers une forme d'abstraction qu'il pratique librement. Introduit par Pierre Bourgeois au sein de 7 Arts, il participe aux principales expositions du groupe, sans céder toutefois aux théories de la « Plastique pure ». Son œuvre qui s'offre à l'écriture et aux figures stylisées, ses « morphologies », témoigne d'un lien constant au réel. Il co-fonde en 1925 le groupe L'Assaut, réalise divers décors et des marionnettes pour le théâtre d'Albert Lepage avant de revenir vers 1930 à un lyrisme nerveux et coloré, le dessin le disputant à la couleur.